

La mythologie est-elle scandaleuse ?

Philosophes antiques et Pères de l'Église reprochent à la mythologie d'offenser les dieux en leur prêtant une conduite immorale. C'est oublier que la mythologie n'est pas la religion. Les Grecs ont le sens du sacré : ils voient des **nymphes** dans chaque élément naturel : les **Hamadryades** habitent les arbres, les **Naïades** vivent dans les cours d'eau, les **Néréides** peuplent la mer.



Mosaïque romaine de Cirta :
Triomphe de **Neptune** et d'**Amphitrite**.
Amphitrite, reine de la mer, est une Néréide

La religion grecque



La religion est fondée sur une pratique rituelle : **prière** à voix haute, **libation** et **sacrifice** sont les principaux actes religieux.

Le sacrifice consiste à immoler un animal et à en brûler tout ou partie en l'honneur des dieux, **la libation** est l'offrande d'une part de nourriture et de quelques gouttes de vin.

Il n'y a pas de livre sacré – comme la Bible ou le Coran – qui fixe l'histoire des dieux, les prêtres sont de simples magistrats de la cité, et les rites sont familiaux (culte domestique) ou collectifs (culte civique), l'homme antique ne cherche pas une relation personnelle avec les dieux et n'attend pas de salut dans l'au-delà.



Sur ce cratère (vase) on voit le cortège des taureaux de sacrifice en l'honneur d'**Apollon** : les assistants sont couronnés de laurier. **Apollon** (p. 7), dans son temple figuré par deux colonnes, assiste au sacrifice, assis sur son trône.

Qui nous a transmis les mythes ?

Les mythes, ces histoires sacrées venues d'un lointain passé, nous ont été racontés par les **poètes** qui cherchent avant tout à séduire leur public par leurs récits : ils sont libres de modifier la tradition et d'inventer de nouvelles péripéties. Souvent ces fables contiennent un message religieux, moral ou politique mais c'est à l'auditeur, au spectateur ou au lecteur de le décrypter et de tirer la leçon de ces fascinantes histoires, d'en extraire, comme l'a dit Rabelais, « la substantifique moelle ».

La liberté d'expression est totale : ainsi dans *Les Grenouilles*, une comédie qui fut représentée à Athènes en 405 avant J.-C. dans le cadre sacré de fêtes en l'honneur de **Dionysos**, **Aristophane** n'hésite pas à se moquer du dieu du théâtre : c'est un poltron et il reçoit même des coups !

Les comédies antiques étaient débridées, pleines de verve et de fantaisie. Sur cette amphore on voit un chœur de comédie : des cavaliers chevauchent des hommes déguisés en chevaux et avancent au son de la double flûte.



Les principales sources littéraires de la mythologie grecque et romaine ?

On attribue à **Homère**, un aède – un aède est un poète des temps anciens qui chantait en s'accompagnant de la lyre – plus ou moins légendaire et que l'on disait aveugle, les premières épopées de la littérature européenne (VIII^e siècle avant J.-C.):

L'**Illiade** ou la colère d'**Achille**, raconte un épisode de la guerre de Troie, la geste des héros, les interventions des dieux dans les batailles et le duel entre le divin **Achille** et le prince troyen **Hector**.

L'**Odyssee** narre le difficile retour d'**Ulysse** – en grec Odysseus – vers sa patrie **Ithaque** et sa femme **Pénélope**. Le héros « aux mille ruses » affronte des monstres et des situations périlleuses dont il triomphe grâce à son intelligence.



Deux grands héros de l'Illiade, Achille et Ajax jouant aux dés.

Hésiode, dans la **Théogonie** (vers 700 av. J.-C.), décrit la formation du monde, la naissance des dieux, les luttes de **Zeus** pour conquérir le pouvoir et instaurer un ordre définitif et juste.

Les poètes tragiques athéniens **Eschyle**, **Sophocle** et **Euripide** (V^e siècle avant J.-C.) évoquent les familles maudites **Atrides** et **Labdacides**, les héros aux prises avec le destin, les ravages de la démesure et les troubles de la passion.

Apollonios de Rhodes, qui fut directeur de la grande bibliothèque d'Alexandrie (III^e siècle av. J.-C.), raconte dans les **Argonautiques** les aventures de **Jason** à la conquête de la toison d'or.

Gustave **Moreau**, **Œdipe** et le **Sphinx**.

Œdipe est l'un des **Labdacides** mis en scène par **Sophocle** : il affronte ici le **Sphinx**. Ce monstre femelle mettait à mort les garçons ne sachant pas résoudre ses énigmes. Œdipe en triomphera mais cette victoire fera son malheur car il épousera la reine qui, en réalité, est sa mère, accomplissant ainsi son destin.

Le poète latin **Virgile** (1^{er} siècle av. J.-C.) rattache l'histoire de Rome aux légendes de Troie en contant dans son épopée ***l'Énéide*** comment le héros troyen **Énée**, grâce à la protection de sa mère **Vénus**, échappa au massacre en fuyant la ville en flammes et, après un long périple en Méditerranée, fonda un royaume en Italie. **Romulus**, fondateur de Rome, est le descendant d'**Énée**.



Portrait de **Virgile** : le poète est encadré par deux **Muses** censées l'inspirer.

Ovide, dans ***Les Métamorphoses***, écrites en 8 après J.-C., recense les transformations des dieux et des êtres humains en rochers, en plantes, en animaux ou en étoiles. Cette œuvre a inspiré de nombreux écrivains et d'innombrables artistes européens. Elle est à la source de la culture occidentale.

La mythologie gréco-romaine

C'est par les auteurs latins bien connus des lettrés du Moyen Âge que les mythes nous sont parvenus car les manuscrits grecs étaient rares, ils sont arrivés après la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

On parle de mythologie gréco-romaine parce que les Grecs et les Romains – qui étaient des peuples proches, étant tous deux des Indo-Européens venus en Europe depuis les hauts plateaux de l'Inde durant le III^e millénaire avant J.-C. – avaient des conceptions religieuses tellement voisines que les Romains ont adopté certains dieux grecs, comme **Apollon**, ou assimilé leurs divinités à celles des Grecs. Ainsi les Romains vénéraient la triade capitoline (parce qu'elle avait un temple sur la colline du Capitole) composée de **Jupiter**, **Junon** et **Minerve** qui correspondent à **Zeus**, **Héra** et **Athéna**.

Il existait toutefois des divinités purement romaines (ou divinités italiques) – comme **Janus** « bifrons » (à deux visages) parce que, dieu des portes, il regarde dans plusieurs directions à la fois – et des prêtres spécifiques comme les **augures** qui observaient le vol des oiseaux, les **haruspices** qui examinaient les entrailles des victimes sacrificielles pour connaître la volonté des dieux et le collège des **Vestales** qui entretenaient le feu sacré : il ne devait jamais s'éteindre. Enfin certains mythes sont propres aux Romains en particulier ceux qui racontent la fondation de Rome par **Remus** et **Romulus**, fils du dieu **Mars**. Abandonnés à leur naissance, ils furent allaités par une louve, devenue l'emblème de Rome.

La Louve romaine.



—Histoires de dieux—

Fiche 1

Les dieux gréco-romains

Dieu grec	Dieu romain	Fonction	Attributs
Aphrodite	Vénus	Amour	Colombe
Apollon	Apollon	Arts	Arc, lyre, laurier
Arès	Mars	Guerre	Casque, armes
Artémis	Diane	Chasse	Arc, carquois, biche
Athéna	Minerve	Sagesse	Chouette, olivier, casque, lance
Déméter	Cérès	Moissons	Blé
Dionysos	Bacchus	Vin, folie	Thyrse*, vigne, lierre, panthère
Hadès	Pluton**	Enfers**	Corne d'abondance
Héphaïstos	Vulcain	Feu	Hache
Héra	Junon	Mariage	Paon, oie
Hermès	Mercure	Commerce	Caducée, pétase***, sandales ailées
Hestia	Vesta	Foyer	Flamme
Poséidon	Neptune	Mer	Trident
Zeus	Jupiter	Roi des dieux	Foudre****, sceptre, aigle

* Le **thyrs**e est un bâton orné de feuillage et de rubans.

** **Pluton** signifie le « Riche » (en latin *dives* ou *Dis*). **Les Enfers** (en latin « lieux d'en bas ») sont le séjour des Morts.

*** Le **pétase** est un chapeau rond à larges bords, parfois ailé.

**** **Foudre** est un mot masculin quand il désigne l'attribut de **Zeus**.

les dieux gréco-romains

JEUX

Sachant que l'on reconnaît les dieux à leurs attributs, identifiez les dieux suivants :



1. _____ (nom latin) 2. _____ (nom grec)



3. _____ (nom grec) 4. _____ (nom latin)



5. _____ (nom latin) 6. _____ (nom grec)



Fiche 2

Les Olympiens

Les Grecs étaient polythéistes, ils adoraient **douze dieux** dont la liste varie avec les cités: **Dionysos**, dieu du vin – jugé dangereux car il rend fou! –, est parfois exclu. Ces dieux, tous apparentés à **Zeus**, roi des dieux, vivent sur l'**Olympe**, on les appelle les **Olympiens**. Ils se répartissent en deux générations :

- Les frères et sœurs de **Zeus**, les dieux adultes et barbus :

[**Hadès**, dieu des morts et roi des **Enfers**, vit sous la terre avec **Perséphone**]

Poséidon, dieu de la mer, doté d'un trident ;

Héra, épouse de Zeus et déesse du mariage ;

Déméter, déesse des moissons et mère de **Perséphone** ;

Hestia, déesse du foyer, reste immobile dans l'Olympe ;

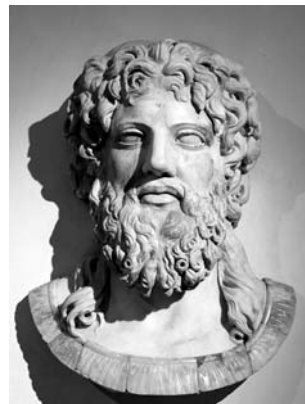
- Les enfants de **Zeus**, les jeunes dieux :

Enfants d'**Héra** : **Arès**, dieu de la guerre et **Héphaïstos**, dieu forgeron ;

Enfants de **Léto** : **Apollon** et **Artémis**, les dieux archers ;

Enfants nés de **Zeus** : **Athéna** née de sa tête et **Dionysos** né de sa cuisse ;

Aphrodite, pour **Homère**, est fille de **Zeus** et de **Dioné** mais, selon **Hésiode**, est issue d'**Ouranos** et surgit de la mer.



Tête de Zeus.

Les Olympiens

JEUX

1 Grille mystérieuse

1. Je conduis le chœur des **Muses**
2. Je peux déchaîner de terribles tempêtes
3. Je suis une épouse jalouse
4. Je suis une cérébrale
5. J'aime à courir les bois

c a t h é n a í b o
h p o s é í d o n í
a o í l o h é r a u
g l u t a g l o u p
í l í a p e a u x a
m o h a r t é m í s
u n í k a t í n o u

2 Énigme

Le dieu mystérieux

On a repêché cette statue dans la mer et l'emblème du dieu a été perdu... *Indice* : dieu barbu, il appartient à la première génération des Olympiens.



a. S'il tenait un trident, c'est _____

b. S'il tenait le foudre, c'est _____



Fiche 3

Le corps des dieux I

Les dieux ont forme humaine

Les dieux grecs sont **anthropomorphes** (ils ont forme humaine), même si on rencontre dans le **cortège dionysiaque** d'anciennes divinités qui présentent des parties animales (zoomorphisme) : **Pan**, dieu des bergers, a des cornes et des pieds de bouc, **Silènes** et **Satyres** ont des sabots et une queue de cheval ou de chèvre. Certaines épithètes homériques comme « **Athéna** aux yeux de chouette » portent également la trace d'un zoomorphisme primitif mais les dieux grecs sont caractérisés par leur corps harmonieux. **Apollon** passe pour le plus beau des dieux.

Les sculpteurs se sont attachés, dans les statues qui étaient destinées au culte, à traduire la majesté et la grâce des corps divins.

Phidias (sculpteur athénien du V^e siècle avant J.-C.) avait réalisé deux statues colossales (elles mesuraient 12 mètres de haut) en or et en ivoire (chrysléphantines), l'une d'**Athéna**, l'autre de **Zeus**, cette dernière était considérée comme l'une des Sept Merveilles du monde.

Le sculpteur athénien **Praxitèle** (IV^e avant J.-C.) est réputé pour l'élégance de ses représentations divines, il prête à son **Hermès** une beauté radieuse, il osa présenter **Aphrodite** dans l'éclat de sa nudité.



L'Hermès de Praxitèle.